

À PIED D'ŒUVRE

METTRE LES PIÉTONS AU CŒUR DE LA FABRIQUE DES ESPACES PUBLICS

Faire de la figure du piéton le pivot de la fabrique des espaces publics,
en repensant les grands jalons d'une politique publique d'aménagement globale

Une série de 14 fiches
thématiques qui distillent
les grands principes pour
une culture commune et
partagée sur la question.

LA CONDUITE DE PROJET

Repenser les fondements
d'un projet adapté, partagé et
malin, en se donnant les moyens :

- de comprendre les contextes
et les usages (Fiche n°1),
- de coopérer entre acteurs
(Fiche n°2),
- d'ouvrir des espaces
participatifs (Fiche n°3),
- d'expérimenter de nouveaux
modes de faire (Fiche n°4).

LA VISION STRATÉGIQUE

Définir un plan d'action
cohérent, à même de guider
une politique publique en
faveur des piétons (Fiche n°5).

Garantir et amplifier un réseau
d'espaces publics connecté,
continu et intense (Fiche n°6).

Partager la voie entre
les différents modes de
déplacement, et repenser
les leviers d'apaisement des
rues, leur paysage et leur usage
(Fiche n°7).

Développer une culture
de la marche dans tous
les territoires (Fiche n°8).

LES PRINCIPES OPÉRATIONNELS

Mettre en œuvre la fabrique
concrète d'espaces publics
favorables aux piétons:

- en aménageant des rues
qui permettent le mouvement,
l'intuitivité et le confort corporel
(Fiche n°9),
- en favorisant la polyvalence
des espaces, sans enfermer
les usages dans des aménagements
prédéfinis (Fiche n°10),
- en amplifiant les relations
entre la rue et les rez-de-chaussée
(Fiche n°11),
- en créant un environnement
hospitalier, qui garantit l'autonomie
(Fiche n°12),
- en ménageant une place plus
importante donnée au vivant et
aux enjeux écologiques (Fiche n°13),
- en faisant appel aux sens
et aux dimensions sensibles
des espaces (Fiche n°14).

À PIED D'ŒUVRE

METTRE LES PIÉTONS AU CŒUR DE LA FABRIQUE DES ESPACES PUBLICS

Quelques idées reçues et leur déconstruction
à propos des piétons et de la pratique de la marche

« LA MARCHÉ EST UN MODE LENT »

40% des trajets effectués en voiture, en ville, sont inférieurs à 3km, alors qu'il faut 12 min pour parcourir à pied, et près de la moitié des trajets domicile-travail de moins de 1km s'effectuent en voiture !

Que ce soit en trajet direct ou en inter-modalité, la marche est un mode agile, efficace et bon pour la santé. Elle permet aussi de réenchanter les temps de déplacement par l'ouverture, la curiosité et la sociabilité.

« LA MARCHÉ, CE N'EST PAS VRAIMENT DU SPORT »

En France, 40% des adultes ont un niveau de sédentarité élevé. Et plus de 80% des adolescents dans le monde n'ont pas une activité physique suffisante selon l'OMS, qui conseille une pratique de 30min d'activité physique aérobie par jour (1h pour les enfants). La marche est la plus accessible de ces activités.

« LA MARCHÉ EST UN MODE CIRCONSCRIT AUX CENTRES-VILLES »

La part modale de la marche atteint près de 35% dans les grands pôles urbains, 25% dans les petits et moyens pôles urbains... mais également près de 20% dans les zones rurales !

C'est dans les territoires périurbains qu'elle est la moins importante, avec moins de 15%, et c'est là qu'elle a tendance à reculer ces dix dernières années, à l'inverse de tous les autres territoires.

« POUR ÊTRE EN SÉCURITÉ, LES PIÉTONS DOIVENT ÊTRE SÉPARÉS »

La rue contemporaine est essentiellement le résultat d'une culture de la séparation des modes de déplacement pour garantir la fluidité des flux.

Une fabrique des espaces publics en faveur des piétons invite à une refonte de l'aménagement et de la culture de la voie. Cela passe notamment par une rue partagée, qui garantit la priorité et le bien-être des plus vulnérables.

« TOUT LE MONDE PEUT MARCHER »

Nous ne sommes pas tous égaux face à la marche. En fonction de notre âge, de nos handicaps physiques et cognitifs, de notre genre ou de nos capacités financières, nous n'avons pas les mêmes besoins et les mêmes appréhensions.

« POUR JOUER EN TOUTE SÉCURITÉ, IL FAUT DES ESPACES DÉDIÉS ET FERMÉS »

La rue est devenue un espace où l'enfant apprend à se méfier, à négocier avec les dangers liés à la circulation. Aujourd'hui, quatre enfants sur dix ne jouent jamais dehors pendant la semaine. Cette sédentarité croissante a des conséquences préoccupantes en termes de santé publique.

Un espace ludique doit garantir la liberté d'imagination et d'appropriation, au-delà du cadre restreint des aires de jeux. Cela passe nécessairement par une nouvelle vision de l'aménagement de nos rues, plus apaisées, accueillantes et polyvalentes.

« MOINS DE VOITURES, C'EST MAUVAIS POUR LE BUSINESS »

Une idée reçue solidement ancrée veut que le chiffre d'affaire des commerces soit corrélé à leur accessibilité en automobile. Or de nombreuses études montrent que la consommation est aujourd'hui plutôt une affaire de proximité, et qu'elle se fait beaucoup à pied (65% dans les grandes villes, 40% dans les périphérie des grandes agglomérations pour les petites et moyens commerces).

Des « idées reçues » et des éléments de réponse en faveur des piétons... à découvrir dans le détail dans un guide Clés pour agir dédié à la question !